HEBDO
Campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Bulletin d'information
Vol. 23, no 38 3 juin 1993

Quinze pour cent de l'objectif est atteint

La campagne télécourrier dépasse le cap des 200 000 $ après seulement deux mois de sollicitation

Après seulement deux mois de sollicitation, la campagne de souscription par télécourrier de l'Université de Moncton a permis de recueillir plus de 200 000 $ en promesses de dons auprès des anciens, anciennes, amis et amies.

«Ces premiers résultats sont fort encourageants, surtout que le taux de participation jusqu'à maintenant est plus élevé que prévu,» a indiqué le directeur du développement universitaire, Rhéal Bérubé.

En date du 30 mai, 1 031 personnes s'étaient engagées à verser des dons totalisant 203 886 $ à l'Université dans le cadre de la campagne. Ce montant représente 15 pour cent de l'objectif global, qui est de recueillir 1,4 million de dollars sur une période de trois ans. Le taux de participation est de 47 pour cent, ce qui signifie qu'en moyenne, une personne sur deux donne à la campagne.

La sollicitation a débuté en avril auprès des plus anciens et anciennes, c'est-à-dire les diplômés des collèges ayant précédé la fondation de l'Université. Une équipe de huit solliciteurs, des étudiantes et étudiants embauchés et formés à cette fin, s'affairent en soirée à rejoindre les donatrices et donateurs potentiels. Actuellement, ce sont les diplômés des années 1964 à 1988 qui sont joints. D'ici la fin juin, on s'attend de communiquer avec toutes les personnes sur la liste d'environ 10 000 noms que possède l'Université.

Accueil favorable

«La campagne est bien accueillie, au-delà de nos espérances, a indiqué pour sa part la coordonnatrice de la campagne, Linda Schofield. Les gens sont généreux et ils donnent à la mesure de leurs moyens. Il arrive même parfois que certaines personnes donnent plus que le montant qui leur est suggéré. Ceux et celles qui ne peuvent pas donner ont des raisons valables; plusieurs demandent qu'on les rappelle dans quelques années. On espère ainsi les compter parmi les futurs donateurs et donatrices».

L'équipe de sollicitation fera relâche à la fin juin, puisque les gens sont plus difficiles à rejoindre pendant la période estivale. Les mois d'été seront consacrés à la recherche de d'autres noms et adresses, dans le but de compléter les listes.

La sollicitation reprendra à l'automne, auprès des anciens et anciennes du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, à Edmundston, et du Centre universitaire de Shippagan.

En tout, on estime à environ 20 000 le nombre de diplômés et diplômées de l'Université et des collèges.

CONCOURS PROVINCIAL SUR L'ENTREPRENEURSHIP *- Une équipe formée de deux étudiantes et d'un étudiant de l'École secondaire Mathieu-Martin, de Dieppe, a remporté la finale du quatrième Concours provincial sur l'entrepreneurship, qui s'est tenu à la Faculté d'administration. Une quinzaine d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick étaient représentées. Ce concours vise à promouvoir l'enseignement de la gestion dans les écoles publiques, à stimuler l'intérêt des jeunes vers l'esprit d'entrepreneuriat, et à favoriser l'échange des idées parmi les enseignants et les enseignantes. La photo nous laisse voir les équipes qui ont remporté les premier, deuxième et troisième prix : à l'avant, de gauche à droite, Elki Imbeault, Denise LeBlanc et Carole Pelletier, de Mathieu-Martin; debout : Lisa Lacenaire, René LeBlanc et Lisa Cormier, de l'École secondaire Clément-Cormier, de Bouctouche, troisième prix; Steve Thériault, Sylvie J. G. Godin et Édith Lanteigne, de l'École secondaire Louis-Mailloux, de Caraquet, deuxième prix.*

La Revue présente un dossier sur l'École de génie

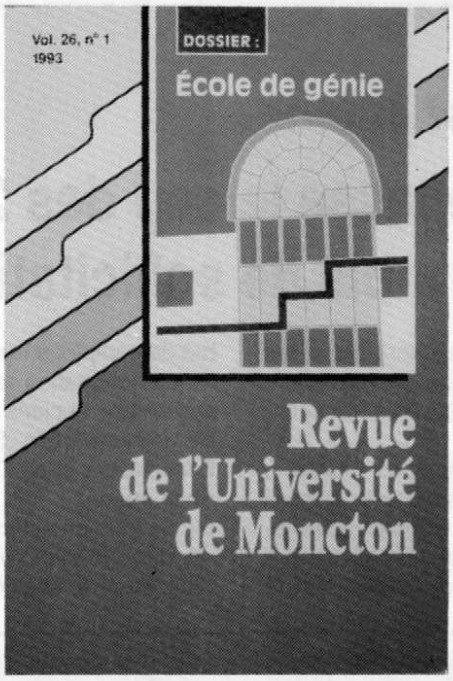
La Revue de l'Université de Moncton vient de paraître et elle présente un dossier sur l'École de génie.

Ce numéro propose huit articles, deux notes de recherche et un compte rendu.

Voici les articles qui sont proposés :

Analyse technico-économique des complexes hydrauliques, de Nassir El-Jabi, directeur de l'École de génie, et Charles LeBlanc, de la Direction des eaux intérieures à Environnement Canada, à Dartmouth.

Évaluation des modèles de calcul du rayonnement solaire sur le plan horizontal, de Nébil Halouani, de Moncton, et des professeurs Cong Tam Nguyen et Dinh Vo-Ngoc.



Développement d'un nouveau type d'inducteur de dépression servant à la ventilation, de Medhat Moussa, de Moncton, et des professeurs Dinh Vo-Ngoc et Narendra K. Srivastava.

Étude numérique de l'écoulement radial entre deux disques finis avec aspiration uniforme, de Soha Eid Moussa, de Moncton, et des professeurs Cong Tam Nguyen et Dinh Vo-Ngoc.

Convection mixte dans une conduite circulaire inclinée chauffée uniformément, de Jamel Orfi et Nicolas Galanis, de la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke, et du professeur Cong Tam Nguyen.

Écoulement entre disques coaxiaux avec débit axial, de Gilles Roy, de Moncton, et des professeurs Cong Tam Nguyen et Dinh Vo-Ngoc.

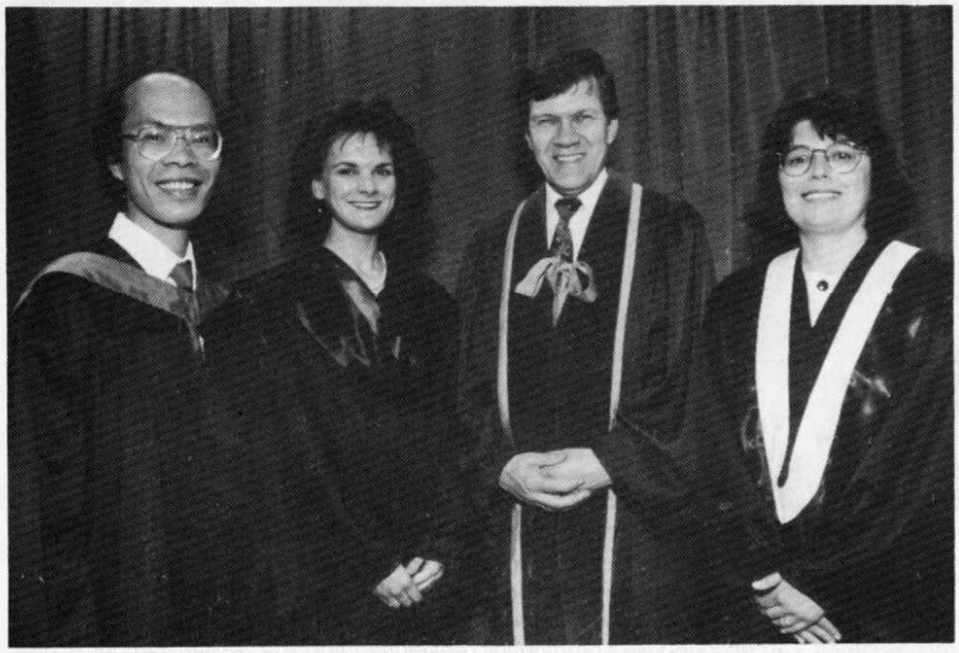
Sur la multiplicité de solutions pour l'écoulement laminaire entre disques infinis, de Rodrigue Savoie, de Moncton, et des professeurs Dinh Vo-Ngoc et Cong Tam Nguyen.

Génie, gènes et neurones, du professeur Noyan Turkkan.

Les notes de recherche proposées sont *Les femmes en ingénierie : analyse et commentaires sur les recommandations du Comité canadien des femmes en ingénierie,* des professeurs Soumaya Yacout et Réjean Hall, et *Philosophie du juste à temps : vue d'ensemble et aperçu de ses possibilités au Nouveau-Brunswick,* des professeurs Soumaya Yacout et Gaston Losier.

Enfin, le professeur Salah Darenfed présente un compte rendu sur «Steven H. Kim, *Essence of Creativity: A Guide to Tackling Difficult Problems*».

Ce numéro de la Revue est disponible à la Librairie acadienne.



PRIX D'EXCELLENCE *- Les médailles d'or et d'argent du Gouverneur général du Canada ont été attribuées à Le Quang Nguyen, de Moncton, et Connie McPherson, de Riverview, qui ont obtenu les plus hautes moyennes au niveau du deuxième et du premier cycle respectivement, lors de leurs études à l'U de M. Le Quang Nguyen, à gauche dans la photo, est finissant à la Maîtrise ès sciences (physique), tandis que Connie McPherson, à droite, a complété le Baccalauréat ès arts libre, concentration anglais et français langue seconde. Au centre, on aperçoit Lynne M. Castonguay, de Moncton, porte-parole étudiante, et Jean-Bernard Robichaud, recteur.*

Retrouvailles demain

L'Association des diplômé-e-s de l'Université Laval, région de l'Atlantique, organise une rencontre *Retrouvailles,* demain, vendredi 4 juin, de 17 h 30 à 19 h 30, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon.

Cette activité, qui marquera le lancement de l'Association des diplômés de l'Université Laval dans les provinces atlantiques, se tiendra sous la coprésidence de Michel Gervais, recteur de l'Université Laval, et Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'Université de Moncton.

À cette occasion, l'Association accueillera Louis Robichaud, diplômé en sciences sociales de l'Université Laval, ex-premier ministre et sénateur. Renseignements : Robert Nadeau, au 853-6722.

Expositions à la Galerie d'art

Jusqu'au 27 juin, la Galerie d'art présente des peintures d'Yvon M. Daigle, des oeuvres récentes d'Annie Forest et des caricatures de Josh Beutel.

Bienvenue à tous et à toutes.

Économie et sociologie

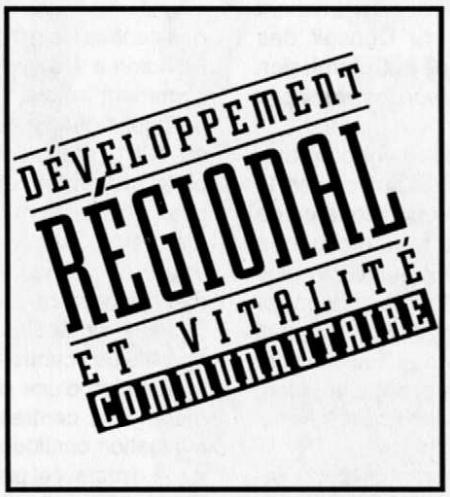
Séminaire d'été sur la francophonie canadienne traitant de développement régional et de vitalité communautaire

Un séminaire d'été, intitulé *Développement régional et vitalité communautaire,* aura lieu du 8 au 27 août, à l'Université de Moncton.

Ce Séminaire sur la francophonie canadienne est un projet à caractère interdisciplinaire et pluridisciplinaire qui vise l'étude du développement des communautés francophones et acadienne vivant en milieu minoritaire. Cette année, il propose d'aborder la question toujours actuelle du développement régional à l'aide de deux approches disciplinaires complémentaires, l'économie et la sociologie. Seront tour à tour examinées dans cette perspective les disparités spatiales, les théories et les modèles visant à expliquer ces disparités, et les politiques et les programmes gouvernementaux mis sur pied depuis 30 ans pour tenter d'y remédier. Un bilan critique d'un certain nombre d'expériences en matière de développement régional sera entrepris à l'aide de textes et d'invités spéciaux, chercheurs et intervenants dans le domaine. Enfin, la dynamique du développement régional sera particulièrement étudiée en regard de ses liens avec la vitalité des communautés culturelles minoritaires.

Ce séminaire vise aussi la formation des étudiants, intervenantes, chercheurs, universitaires et professionnelles travaillant ou intéressés à la question du développement des communautés francophones et acadienne du Canada. Il veut présenter les plus récentes connaissances portant sur les multiples aspects de la réalité de ces communautés.

Un encadrement à la fois universitaire et communautaire caractérise le projet, ce qui permet une pédagogie de groupe, une approche globale de la formation personnelle, et une vue d'ensemble des thèmes particuliers touchant les communautés francophones en milieu minoritaire. Il veut regrouper des personnes de toutes les régions du Canada incluant le Québec.



Le séminaire a pour but d'offrir des cours universitaires avec crédits portant sur des thèmes d'un intérêt particulier au développement des communautés francophones et acadienne du Canada; de contribuer à la formation de francophones oeuvrant en milieu minoritaire et de participer ainsi à développer une relève capable d'assumer une plus grande autogestion communautaire; et de créer un événement interdisciplinaire et pluridisciplinaire qui faciliterait le réseautage entre les membres des communautés francophones en milieu minoritaire, notamment le milieu universitaire.

Il s'adresse à des étudiantes et étudiants inscrits en troisième ou quatrième année d'un baccalauréat ou à la maîtrise, et à des personnes oeuvrant au sein d'associations ou d'organismes voués au développement des communautés francophones en milieu minoritaire. Environ 20 à 30 participants et participantes sont attendus chaque année. Une sélection représentative des différents milieux de la francophonie canadienne permet de réaliser les objectifs nationaux du séminaire.

Une approche thématique

La formule permet d'aborder des thèmes d'ordre théoriques, méthodologiques et pratiques pertinents à la compréhension de la dynamique et du développement des communautés francophones en milieu minoritaire.

Chaque année, un thème particulier est défini et sert d'élément intégrateur, autant pour le contenu des cours que pour les différentes manifestations liées au séminaire. Ce thème donne un caractère interdisciplinaire à l'événement, tout en permettant de bien faire ressortir l'originalité de l'apport de l'institution hôtesse à la connaissance du milieu minoritaire francophone.

Au moins deux cours liés au thème et provenant de disciplines différentes sont offerts chaque année. Les cours proposés sont EC 4800 - *Séminaire de politique économique régionale,* avec Pierre Marcel Desjardins, et SO 3220 - *Sociologie du développement régional,* avec Greg Allain. Les enseignements sont complétés par des conférences à caractère interdisciplinaire présentées par des universitaires, des chercheures ainsi que des professionnels oeuvrant dans des organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux au service des communautés francophones en milieu minoritaire.

Des tables rondes et groupes de discussion sont organisés afin de permettre aux participants et participantes de mettre leurs expériences à profit. Des activités complémentaires visent à ouvrir le séminaire à la communauté et à l'interdisciplinarité.

Le Séminaire d'été sur la francophonie canadienne est une initiative du Réseau des chercheur-e-s sur les communautés francophones minoritaires du Canada, en collaboration avec le Regroupement des universités francophones hors-Québec, le Secrétariat d'État du Canada et le Secrétariat aux affaires intergouvernementales du Québec.

À l'Université, il est organisé par les départements d'économie et de sociologie de la Faculté des sciences sociales, en collaboration avec l'École de droit.

Pour de plus amples renseignements, prière de joindre le responsable, Pierre Foucher, au 858-4564, télécopieur: 858-4534.

Récital de guitare

Le guitariste Xavier Robichaud donnera un récital, le lundi 14 juin, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

M. Robichaud est actuellement étudiant au doctorat en interprétation guitare à l'Université de Montréal. Il possède également de cette université une Maîtrise et un Baccalauréat en musique. Il étudie avec Bruno Perron. Il a également étudié la guitare à l'Université de Moncton avec Michel Cardin, et au Conservatoire de Caen, en France, avec Louis-Marie Feuillet.

La Maîtrise en études de l'environnement est approuvée par le Sénat académique

Le Sénat académique a approuvé, lors de sa réunion du 27 mai dernier, la mise en marche d'un programme de Maîtrise en études de l'environnement à l'automne 1994, à condition qu'une structure de financement adéquate soit mise en place.

Le nouveau programme doit maintenant recevoir l'approbation du Conseil des gouverneurs, puis celle de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes.

Quoique semblable à certains programmes existants dans d'autres universités, le programme de l'U de M est unique en ce sens qu'il combinera les approches interdisciplinaires et disciplinaire, en plus d'offrir une formation à la fois de type recherche (thèse) et de type professionnel (stage). Les orientations suivantes sont proposées : développement et coopération, gestion des ressources et impacts environnementaux.

L'objectif est de permettre à la population acadienne de se doter d'une infrastructure solide et d'une main-d'oeuvre compétente en matière d'étude et de gestion de l'environnement. L'on s'attend aussi à ce que le programme attire des étudiants et étudiantes de tous les milieux francophones du Canada et même de d'autres pays francophones.

Le Sénat a aussi accepté une recommandation qui permettra de mettre fin au Baccalauréat en éducation spéciale. Cette mesure est prise parce que, depuis un certain nombre d'années, il n'y a plus de classes dites spéciales dans les écoles publiques. La Faculté des sciences de l'éducation étudie présentement les mesures appropriées à prendre pour intégrer les éléments essentiels de la formation en éducation spéciale à la formation des tous les futurs enseignants et enseignantes.

Les personnes actuellement admises au Baccalauréat et au Certificat en éducation spéciale auront la possibilité d'achever leurs études avant la fermeture définitive de ces deux programmes, prévue pour septembre 1996. Entretemps, aucune nouvelle admission ne sera acceptée.

Autres décisions

- Le Sénat a adopté les principes généraux d'une politique de gestion des études de deuxième cyle à temps partiel, suite aux recommandations d'un comité ad hoc chargé d'étudier la question. Le document propose aussi les motifs et les objectifs d'une politique de gestion, ainsi que des précisions quant au partage des responsabilités entre l'Éducation permanente et les unités académiques par rapport à la livraison des programmes.

- Un document intitulé *Politiques relatives au fonctionnement et au financement des centres de recherche à l'Université de Moncton* a été approuvé en principe. Le document se veut une mise à jour des politiques générales adoptées à cet égard en 1981, étant donné que, depuis lors, plusieurs centres et instituts ont vu le jour. Les politiques sont basées sur les principes directeurs suivants : l'intégration des activités des centres à celles d'enseignement et de recherche dans les facultés et écoles, la recherche d'une stabilité des centres de recherche créés et le maintien d'une politique d'autofinancement. Les centres seront soumis à une évaluation continue.

- Le recteur et président du Sénat, Jean-Bernard Robichaud, a donné des exemples pour démontré comment le Plan stratégique a influencé les choix budgétaires, y inclus l'engagement prévu d'établir un service d'aide pédagogique. Il a précisé que les décisions concernant l'implantation du Plan se prendront de la façon habituelle, selon les secteurs de responsabilité, sans qu'une nouvelle structure décisionnelle ne soit mise en place. Il a été suggéré que des comptes rendus à propos de l'implantation soient émis de façon périodique, que des échéances soient établies pour atteindre les objectifs du Plan et que des moyens d'évaluation soient mis en place.

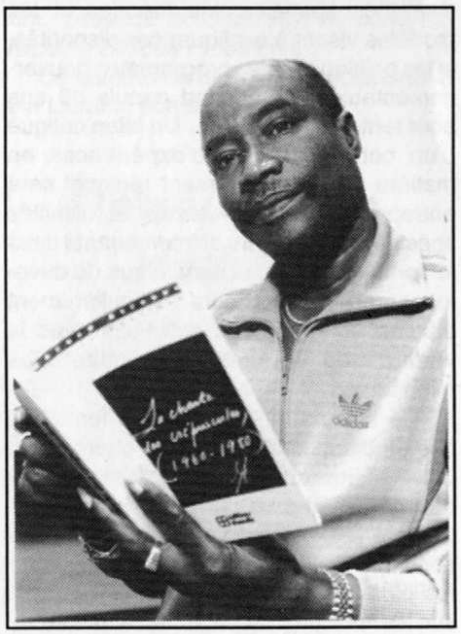
- Des modifications mineures ont été apportées aux règlements universitaires se rapportant aux inscriptions en retard, aux changements de cours et de programmes, aux exigences de français, aux absences sans motif valable et aux cas de fraude.

- Un changement a été apporté à la composition du Conseil de la langue française, afin de permettre que la présidence du Conseil soit assumée par l'un des membres, et pas nécessairement par le promoteur ou la promotrice, tel qu'il était indiqué auparavant.

- Le Sénat compte six nouveaux membres. Il s'agit des étudiantes Marjolaine Dugas, du CUS, Jennifer Hébert, du CUM, et Samantha Mayhew, du CUSLM, ainsi que les professeurs Roger Gervais, Bertrand Marion et Edgar Robichaud, de Saint-Louis-Maillet.

- Il sera dorénavant possible qu'un ou une bibliothécaire puisse siéger au Sénat. Le Recteur a acquiescé à la demande de l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'U de M, voulant qu'une interprétation plus large soit donnée au terme «personnel enseignant» à l'article 39,06 des statuts et règlements de l'Université. En tout, 18 membres du Sénat sont élus par le personnel enseignant, dont 12 à Moncton, quatre à Edmundston et deux à Shippagan.

- Le mandat du professeur Pierre Dion, en tant que président d'assemblée du Sénat, a été reconduit de façon unanime pour une autre année.

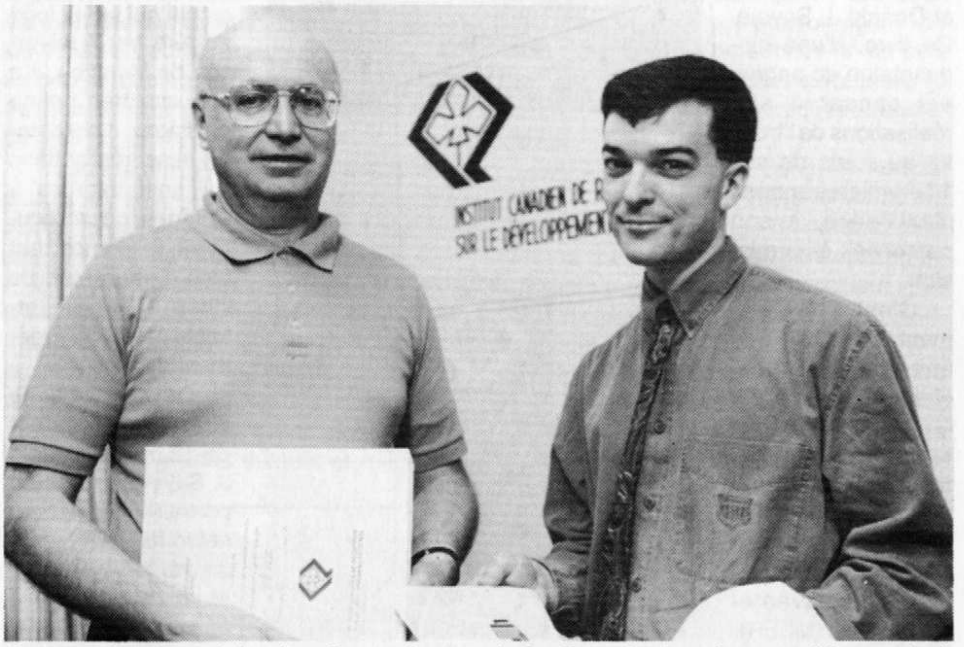


LA CHARTE DES CRÉPUSCULES - *Gérard Étienne, professeur de linguistique et de journalisme, vient d'effectuer le lancement de son dernier livre, «La Charte des crépuscules», aux Éditions d'Acadie. Selon M. Étienne, cette publication répond à un double objectif : «céder aux instances de mon public lecteur du Québec et d'Acadie qui, de «Dialogue avec mon ombre» à «Cri pour ne pas crever de honte», veut découvrir davantage toute ma trajectoire littéraire. Et, avec toute l'humilité d'un producteur de romans, montrer la pertinence de l'énonciation poétique dans une démarche d'écriture constamment branchée sur un imaginaire qui explore les mille et une facettes du réel haïtien». Ce livre est disponible aux Librairie acadienne.*

L'ICRDR publie une étude sur les exportations des entreprises de l'Atlantique

Lors d'une conférence de presse, l'Institut canadien de recherche sur le développement régional (ICRDR) a dévoilé lundi dernier les résultats d'une recherche, intitulée *Étude des expéditions interprovinciales et internationales du Canada Atlantique.*

Préparée par George J. De Benedetti, professeur d'économie à l'Université Mount Allison et membre du conseil d'administration de l'ICRDR, et Pierre-Marcel Desjardins, professeur d'économie à l'Université de Moncton et chercheur associé à l'ICRDR, cette recherche était une suggestion du Conseil économique du Nouveau-Brunswick.



Cette recherche a été préparée par George J. De Benedetti, professeur d'économie à l'Université Mount Allison et membre du conseil d'administration de l'ICRDR, à gauche, et Pierre-Marcel Desjardins, professeur d'économie à l'Université de Moncton et chercheur associé à l'ICRDR.

L'étude est basée sur un sondage effectué par Statistique Canada au printemps 1992 auprès de plus de 1 500 entreprises de l'est du Canada oeuvrant dans les secteurs primaire, manufacturier et de service, et qui vendent des produits à l'extérieur de leur province. Le taux de réponse a été de plus de 90 pour cent. La destination, les parts respectives et les tendances des expéditions manufacturières, les ventes des services et des expéditions primaires des quatre provinces de l'Atlantique vers les autres provinces canadiennes et à l'étranger ont été identifiées.

Parmi les résultats de l'étude, on a noté que, contrairement à ce que révèle une récente recherche du Conseil économique du Canada, les liens entre les trois provinces Maritimes sont très forts et, de plus, les provinces de l'Atlantique ont des liens très importants avec l'Ontario et le Québec. On a également remarqué, entre autres, que les petites entreprises jouent un grand rôle et que les exportations sont autant importantes à l'étranger qu'à l'intérieur du pays.

Les coauteurs estiment que la force de l'étude est certainement sa concentration sur les firmes qui vendent à l'extérieur de la province. «Avec un taux de réponse de 91,8 pour cent auprès de 1 155 firmes, le sondage représente un recensement presque complet des firmes exportatrices», expliquent-ils.

Le directeur de l'ICRDR, Donald J. Savoie, soutient que les résultats de cette recherche sont particulièrement importants pour les gouvernements alors que ceux-ci tentent de reformuler les politiques publiques afin d'améliorer la capacité des économies régionales et nationale à être concurrentielles dans l'économie globale. «Les résultats de cette recherche disent aux gouvernements que l'économie des provinces Maritimes est relativement bien intégrée alors que celle de l'Atlantique ne l'est pas, dit-il. Ceci laisse croire que les gouvernements devraient rechercher une approche de développement économique qui soit panmaritimes plutôt que panatlantique».

L'étude a reçu l'appui de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique; Industrie, Sciences et Technologie Canada; le Conseil des Premiers ministres des Maritimes; le Bureau du Québec dans les provinces Maritimes; l'Institut canadien de recherche sur le développement régional; l'Université Mount Allison et le Conseil économique du Nouveau-Brunswick.

Nouveau Départ

Vingt-six femmes ont terminé avec succès le programme d'orientation «Nouveau Départ», offert par l'Éducation permanente.

Ce programme permet à la participante de faire une évaluation de ses ressources, de ses besoins, de ses intérêts et de ses limites, l'aide à trouver la voie la mieux adaptée à ses besoins, lui donne les renseignements pertinents sur chacune des options proposées, et lui assure un encadrement et un soutien qui lui permettent de mieux se connaître, de parvenir à plus d'autonomie et d'acquérir plus de confiance en elle.

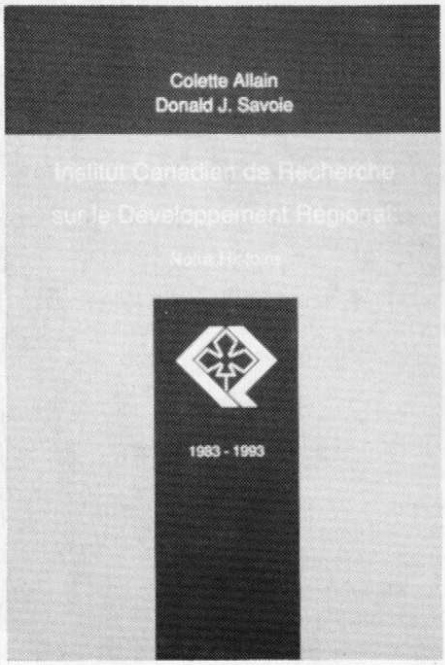
Voici la liste des personnes qui ont participé : Diane Auffrey, de Saint-Joseph; Monette Boudreau, de Moncton; Patricia Bourgeois, de Moncton; Lucienne Bourque, de Moncton; Patricia Breau, de Saint-Antoine; Micheline Bujold, de Moncton; Claudette Cormier, de Bouctouche; Florence Cormier, de Saint-Antoine; Jacinthe Cormier, de Moncton; Linda Curwin, de Dieppe; Marcelle Daigle, de Dieppe; Nicole D. Goguen, de Haute-Aboujagane; Réjeanne Dallaire, de Moncton; Michelle Dubois, de Moncton; Corinne Gallant, de Moncton; Cynthia Kinghorn, de Moncton; Claudette LeBlanc, de Moncton; Dorilla LeBlanc, de Bouctouche; Pauline Lévesque, de Moncton; Rita Mallet, de Dieppe; Évangéline McGrath, de Shédiac; Joanne Melanson, de Memramcook-Ouest; et Stella Pelletier, de Moncton.

Les animatrices étaient Murielle Daigle, de Dieppe; Barbara LeBlanc, de Dieppe; Marguerite LeBlanc, de Moncton; et Pauline Lévesque, de Moncton. La coordonnatrice de ce programme d'orientation est Muriel LeBlanc, de Dieppe.

ICRDR : un énorme travail a été accompli en 10 ans

«Institut canadien de recherche sur le développement régional - notre histoire - 1983-1993»

Voici le titre de la toute dernière publication de l'ICRDR, signée Colette Allain et Donald J. Savoie. Ce livre, d'une cinquantaine de pages, est consacré aux réalisations de l'Institut au cours de ses 10 premières années d'existence, à son personnel, à sa mission.



C'est effectivement en 1983 que naît cet institut de recherche, financé par l'Université de Moncton et le Gouvernement du Canada, et créé grâce à un fonds de fiducie de cinq millions de dollars provenant du gouvernement fédéral (MEER).

L'Institut a pour mandat de promouvoir la recherche dans le domaine du développement régional grâce à un certain nombre de programmes. Il est géré par un conseil d'administration dont les membres proviennent de l'Université de Moncton, de l'administration fédérale et d'autres établissements.

Ses principaux objectifs sont de susciter un débat public sur le développement régional, effectuer des recherches et inciter les universitaires à entreprendre des recherches en ce domaine, et fournir à tous les intéressés des renseignements objectifs portant sur les recherches menées dans le domaine du développement régional.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, préside le conseil d'administration de l'ICRDR. Dans la préface du livre, il soutient que «lorsque le gouvernement fédéral a décidé d'investir cinq millions de dollars dans un institut de développement régional qui serait logé et géré par l'Université de Moncton, il a pris une très bonne décision. Les nombreuses réalisations qui sont décrites à l'intérieur de ce document le démontrent bien. Les objectifs de l'Institut ont été atteints et même largement dépassés».

De son côté, le directeur et fondateur de l'ICRDR, Donald J. Savoie, dresse un portrait historique qui, selon lui, représente un véritable succès. «L'Institut a publié une variété d'ouvrages aux presses universitaires canadiennes de renom ainsi que chez certains éditeurs commerciaux dont la réputation internationale n'est plus à faire, dit-il. Ces ouvrages ont reçu un accueil favorable, autant des universitaires que des observateurs informés». Il mentionne également l'importance des nombreuses conférences prononcées par les employés de l'Institut et leurs interventions dans les médias, autant sur la scène locale qu'internationale.

De plus, M. Savoie souligne que l'Institut a publié quelque 100 articles au cours des dix dernières années dans des revues canadiennes et internationales de pointe traitant de politiques gouvernementales, de science politique, de sciences régionales et d'administration publique, sans oublier les articles publiés dans les recueils. «Notre rendement se compare aisément à celui de n'importe quel autre institut ou centre de recherche à l'échelle du pays, voire même à n'importe quel institut de taille et de financement comparable à l'échelle internationale», dit-il.

Comme on le mentionne à plusieurs endroits dans cette publication, c'est grâce à son personnel très actif et extrêmement dévoué que l'Institut connaît un si grand succès. Dix ans, c'est jeune. Il est donc facile de croire que le meilleur est à venir.

Finissant-e-s en sociologie

On aimerait joindre tous les finissants et finissantes en sociologie de l'Université de Moncton depuis le début du programme jusqu'à aujourd'hui.

Le but de cet appel à tous est de regrouper les personnes partageant une formation commune, et de créer un réseau afin d'encourager les échanges et de refléter la dimension sociale qui nous préoccupe tous.

On veut également publier un répertoire indiquant vos coordonnées et les champs d'activités qui vous intéressent.

Veuillez joindre Marcelle Saint-Pierre, Département de sociologie, Université de Moncton, Moncton, N.-B., E1A 3E9, au numéro 858-4368 ou 858-4372.

Un court questionnaire vous sera envoyé.

On accorde 1 151 nouveaux diplômes

Au campus de Moncton, 867 finissants et finissantes ont obtenu leur diplôme lors de la Collation, dont 94 au niveau du deuxième cycle.

Les femmes étaient les plus nombreuses, représentant 62 pour cent du nombre total.

La répartition des diplômes émis par faculté et école est comme suit : 147 en administration, 105 aux arts, 235 en éducation, 16 en nutrition et études familiales, 42 en sciences infirmières, 136 en sciences sociales, 112 en sciences, 44 en génie, 33 en éducation physique et loisir, 34 en droit et 57 à l'Éducation permanente.

Notons qu'avec les 75 diplômes accordés à Edmundston et 115 à Shippagan, on compte 1 151 nouveaux diplômés et diplômées, pour porter à environ 25 725 le nombre total de diplômes émis depuis la fondation de l'Université.

Premier répertoire disponible

L'Institut des sciences de l'environnement (ISE) de l'Université du Québec à Montréal vient de faire paraître son premier *Répertoire 1993-1994.*

Ce recueil de 200 pages, disponible sur demande, présente, sous forme abrégée, l'essentiel des activités des centres et laboratoires de recherche, de même qu'une description détaillée des expertises des professeurs-chercheurs de l'ISE.

Pour de plus amples renseignements, veuillez joindre Jean-François Léonard, directeur, au numéro 514-987-4717, télécopieur 514-987-4718.

Comité coprésidé par le Recteur et le Chancelier

Cinq jours pour réfléchir au Congrès mondial acadien

Pendant le Congrès mondial acadien, la période du 16 au 20 août sera consacrée à quatre grands thèmes - les communications, la culture et le patrimoine, l'économie, et l'éducation.

Une structure de programmation se précise de plus en plus, tant au niveau de la grille horaire qu'à celui du contenu. Ainsi, les journées du 16 et 20 août seront essentiellement consacrées aux cérémonies et conférences d'ouverture et de fermeture. Trois jours, les 17, 18 et 19 août, feront place à des forums et ateliers.

La conférence d'ouverture sera d'intérêt plus général que spécialisé. Son objectif est de formuler, tant un bilan de l'Acadie actuelle que de proposer des pistes de réflexion et présenter dans ses grandes lignes des perspectives d'avenir. Elle devra également stimuler la réflexion qui se poursuivra pendant les quatre jours suivants.

Quant à la conférence de clôture, elle reprendra les grands thèmes et reflétera l'évolution des discussions, des débats, des consensus et des divergences au cours des quatre jours de discussion. Les deux événements devraient pouvoir réunir de deux à quatre mille personnes en un seul endroit ou en des lieux séparés mais réunis grâce à des moyens électroniques ou audiovisuels.

Les conférences du Congrès mondial acadien se veulent un vaste forum où les Acadiens et Acadiennes de partout, ainsi que les francophones et francophiles se joignant à eux, se pencheront sur leur vécu culturel et sur le cheminement qu'ils entendent faire d'ici l'an 2004.

Rappelons que le recteur, Jean-Bernard Robichaud, et le chancelier, Antonine Maillet, ont accepté de coprésider le Comité du programme des conférences du CMA.

Reflets d'une région

Jusqu'au 6 septembre, la Galerie Colline du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet présente *Reflets d'une région,* exposition regroupant quatre artistes du Madawaska, Édith Bourget, Roger Dufour, Claude Picard et Brigitte Roy.

Peintre et auteure, Édith Bourget privilégie l'aquarelle, les couleurs fortes, la sincérité du geste et de la parole. Elle crée au rythme de la vie qui bat et se débat en elle et autour d'elle.

Aquarelliste de réputation internationale, Roger Dufour a beaucoup voyagé en Europe ces dernières années, des voyages d'étude et de perfectionnement. Avec des expositions comme *Hommage au Maître de St-Trophime* (1991), *Le cloître de St-Trophime* (1992), et *Le bestiaire sacré* (1993), nous pouvons donc voir le fruit de ses voyages.

Claude Picard poursuit un concept qu'il espère toujours atteindre. Quand il peint, il se détend, il retrouve un bonheur intense, voire stimulant. Il aime créer des sentiments et des expressions avec les portraits et c'est pourquoi les visages sont pour lui une source d'inspiration.

Professeure de peinture au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, Brigitte Roy possède une Maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. Depuis quelque temps, elle travaille sur toile ou papier avec l'acrylique, le pastel et la technique du collage.

Quatre artistes, quatre démarches qui composent une exposition très diversifiée. À l'image de ce qui se passe dans la région, tous les visiteurs y trouveront leur compte puisque l'on verra se côtoyer l'art traditionnel et l'art contemporain.

STAGE DE FORMATION A SAINT-PIERRE ET MIQUELON *- Du 8 au 29 mai, deux étudiantes et un étudiant de troisième année inscrits au Baccalauréat en éducation ont participé à un stage de formation de trois semaines aux Iles Saint-Pierre et Miquelon. Cette entente entre l'Université de Moncton et les Services de l'éducation nationale de Saint-Pierre et Miquelon permet aux stagiaires de connaître le système d'éducation français. Le programme en est à sa troisième année et, pour la première fois, deux des stagiaires n'étaient pas inscrits au Département d'apprentissage et enseignement. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Rémi Charest, directeur du Service des stages; Jacques Saindon, directeur du Département d'apprentissage et enseignement; les stagiaires Natalie Légère, étudiante en psychologie éducationnelle; Karen Shantz, étudiante au Département d'apprentissage et enseignement, niveau élémentaire; et Jules Dionne, étudiant inscrit au Baccalauréat en éducation secondaire; et Léonard Goguen, directeur du Département de psychologie éducationnelle; absents : Rodrigue Landry, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, et Lorraine Bourque, directrice du Département des fondements et ressources humaines en éducation.*

Marie Brunelle est devenue une personne ressource en matière de harcèlement sexuel et sexiste

L'Université est un chef de file dans divers domaines. C'est pourquoi sa mission stipule qu'elle doit offrir certains services à la communauté dans ses champs d'expertise. C'est le cas notamment de la conseillère en matière de harcèlement sexuel et de harcèlement sexiste, Marie Brunelle. Depuis la création de ce poste à temps partiel sur le campus, plusieurs organismes ont demandé son expertise.

«J'ai donné plusieurs conférences à des groupes d'employeurs qui étudiaient la possibilité de mettre sur pied une politique en matière de harcèlement sexuel et de harcèlement sexiste au sein de leur entreprise, dit-elle. Je suis donc devenue en quelque sorte une personne ressource dans la région et même à l'extérieur». Lorsqu'elle rencontre des employeurs, elle leur parle du cas de l'Université de Moncton en leur expliquant comment fonctionne la politique. Par la suite, elle tente de leur vendre l'idée d'instaurer leur propre politique interne en matière de harcèlement sexuel et sexiste.

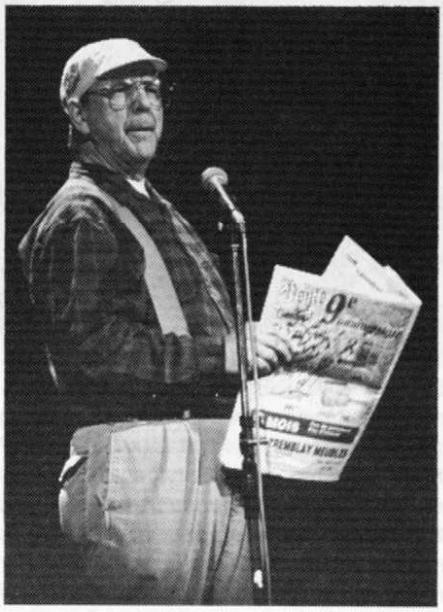
Lorsqu'elle est invitée à divers colloques et conférences, Mme Brunelle n'hésite pas à dire oui car elle croit fermement que l'Université de Moncton se doit de donner l'exemple à d'autres organismes.

Mais tous ces engagements n'ont pas empêché la Conseillère de rencontrer les étudiants et étudiantes, de même que tous les membres du personnel de l'Université. Des rencontres ont eu lieu dans tous les bureaux afin de joindre les membres du personnel. Des rencontres d'une quinzaine de minutes ont aussi eu lieu dans les classes de première année de toutes les facultés et écoles, à l'exception des sciences sociales.

En plus des nombreuses entrevues qu'elles a données dans les médias de la région au cours de l'année, la Conseillère a également été présente dans divers kiosques d'information, dont celui sous la grande tente lors du Festival de la rentrée universitaire.

Alphonse a remporté le Prix de la performance

Lors de la finale nationale des *Auditions Juste pour rire*, *Alphonse*, personnage interprété par Eugène Richard, professeur d'économie à l'Université de Moncton, a remporté le Prix de la performance, ce qui équivaut au deuxième prix de la compétition.



«Je voulais bien faire pour ne pas déplaire à ma famille et à mes amis qui étaient présents au Club Soda de Montréal», dit-il. Et il a certainement bien fait car le matériel qu'il a présenté a été merveilleusement bien accueilli.

Faire rire les autres est un métier que Eugène Richard qualifie de passionnant. «C'est un beau métier car il est possible de faire passer toutes sortes de messages, et parfois même des messages qui peuvent être très utiles», explique-t-il.

L'humoriste soutient qu'il est assez rare que des gens de son âge s'adonnent à ce genre de performance. D'ailleurs, les 15 autres concurrents étaient tous âgés dans le début de la vingtaine, mais les quelque 30 années ou plus qui les séparaient d'*Alphonse* ne l'ont certainement pas intimidé. «Étant professeur et père de famille, je passe une grande partie de mon temps avec des jeunes; cela m'a certainement aidé à me sentir à l'aise parmi ce groupe».

La vie des Acadiens d'autrefois comparé à celle d'aujourd'hui est l'un des thèmes qu'il a abordé. Il a aussi parlé, entre autres, de l'affichage bilingue au Québec et du bilinguisme au Nouveau-Brunswick. Il a raconté jusqu'à quel point le bilinguisme peut parfois sortir les gens de l'embarras. Il a d'ailleurs donné des exemples cocasses. «La foule a été sympathique du début à la fin et les gens n'ont jamais cessé de rire. Ça été une merveilleuse expérience pour moi».

Depuis 1983, *Alphonse* a monté sur les planches au moins 150 fois. Il offre une performance surtout devant des groupes réunis dans le cadre de conférences ou de colloques.

Rappelons que Eugène Richard a accédé à la finale nationale du Concours Juste pour rire après avoir obtenu la première position atlantique en mars dernier.

HEBDO Campus

Publié par le Service de l'information et des relations publiques, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16 h 30** pour publication la semaine suivante, au local 300, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carol Doucet, agente d'information
William Thériault, responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.